

# ODÉON

THÉÂTRE  
DE L'EUROPE

direction  
Stéphane Braunschweig

2020

saison

2021

## Saison 2020 / 2021

23 septembre – 14 novembre / Berthier 17°

### **Iphigénie**

de **Jean Racine**

mise en scène **Stéphane Braunschweig**  
création

25 septembre – 18 octobre / Odéon 6°

### **Le Grand Inquisiteur**

d'après **Fédor Dostoïevski**

mise en scène **Sylvain Creuzevault**  
création

12 novembre – 6 décembre / Odéon 6°

### **Les Frères Karamazov**

d'après **Fédor Dostoïevski**

mise en scène **Sylvain Creuzevault**  
création

1<sup>er</sup> – 13 décembre / Berthier 17°

### **Faith, Hope and Charity**

texte et mise en scène **Alexander Zeldin**  
en anglais, surtitré en français

6 – 17 janvier / Berthier 17°

### **Que ta volonté soit Kin**

de **Sinzo Aanza**

mise en scène **Aristide Tarnagda**

15 janvier – 17 février / Odéon 6°

### **Comme tu me veux**

de **Luigi Pirandello**

mise en scène **Stéphane Braunschweig**  
création

29 janvier – 20 février / Berthier 17°

### **Entre chien et loup**

d'après *Dogville* de **Lars von Trier**

une création de **Christiane Jatahy**  
en français et en portugais, surtitré en français

2 – 20 mars / Berthier 17°

### **La Réponse des Hommes**

texte et mise en scène **Tiphaine Raffier**

19 mars – 18 avril / Odéon 6°

### **Le Ciel de Nantes**

un spectacle de **Christophe Honoré**  
création

30 mars – 24 avril / Berthier 17°

### **La Double Inconstance**

de **Marivaux**

mise en scène **Galin Stoev**

27 avril – 5 juin / Odéon 6°

### **La Ménagerie de verre**

de **Tennessee Williams**

mise en scène **Ivo van Hove**

7 mai – 5 juin / Berthier 17°

### **Antoine et Cléopâtre**

de **William Shakespeare**

mise en scène **Célie Pauthe**

12 – 27 juin / Odéon 6°

### **Berlin mon garçon**

de **Marie NDiaye**

mise en scène **Stanislas Nordey**

# Sommaire

pages 6 - 8

## Éditorial

---

pages 9 - 34

## Les spectacles

---

pages 35 - 38

## Devenez mécène de l'Odéon

---

pages 39 - 40

## Éducation artistique et culturelle

---

pages 41 - 42

## Accessibilité et surtitrages

---

page 43

## Ouverture des ventes

---

page 44

## Tournées 2020 – 2021

---

page 46

## Partenaires

Saison 2020 / 2021

**Odéon-Théâtre de l'Europe**

Éditorial

**Stéphane Braunschweig**

-----

Que pèse le théâtre face aux drames qui se sont joués dans les hôpitaux et les Ehpad, et face à tous ceux qui ont pu être évités grâce au confinement ? Et pourtant, c'est peu de dire que le théâtre nous a manqué : ce lieu où l'on aime se confiner volontairement et ensemble pour traverser les murs du réel. Quelle frustration pour tous les artistes qui n'ont pu présenter leur travail, pour tous les spectateurs qui attendaient de découvrir les sept spectacles que nous avons dû partiellement ou totalement annuler ! Et quelle désolation de voir nos théâtres à l'arrêt, vides, ces décors à l'abandon dans la pénombre, désespérément inhabités.

Notre art est éphémère et nous vivons entourés de fantômes, mais pour que ces fantômes vivent, encore faut-il que des acteurs en chair et en os les aient inscrits dans nos mémoires comme d'intenses rémanences. Nous ne pouvons nous résoudre à laisser errer tous ces fantômes sans mémoire du printemps 2020. Nous avons donc souhaité reporter, autant que possible, les spectacles annulés.

Vous retrouverez donc au programme de la saison prochaine *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, dans la mise en scène d'Ivo van Hove avec Isabelle Huppert, *La Double Inconstance* de Marivaux, mise en scène par Galin Stoev, et *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye par Stanislas Nordey.

En ce qui concerne Christophe Honoré et Tiphaine Raffier, dont les spectacles ont aussi été annulés, nous avons fait le choix de donner la priorité à leurs nouvelles créations : *Le Ciel de Nantes*, une saga familiale et autobiographique dont Christophe Honoré a décidé de faire théâtre après l'avoir longtemps couvée comme un film imaginaire ; *La Réponse des Hommes*, un projet atypique que Tiphaine Raffier a conçu un peu à la manière du *Décatalogue* de Kieslowski, pour mesurer avec les moyens du théâtre l'écart entre nos actes et nos principes de conduite.

Dans un contexte de fragilisation extrême de l'économie du spectacle vivant, cette priorité à la création a été notre guide, ainsi que le soutien à nos artistes associés : Sylvain Creuzevault, Christiane Jatahy, Caroline Guiela Nguyen et, désormais, Alexander Zeldin.

Après le succès de ses *Démons* l'an passé, Sylvain Creuzevault poursuivra ainsi son aventure dostoïevskienne avec *Les Frères Karamazov*. Je lui ai également proposé d'occuper la salle de l'Odéon pendant tout l'automne et de concevoir, en plus de son adaptation du dernier roman de Dostoïevski, une création originale qui pourrait être jouée quelles que soient les restrictions sanitaires en vigueur : ce sera donc *Le Grand Inquisiteur*, une variation autour de la célèbre parabole d'Ivan Karamazov au cœur du roman, ici traversée

par des figures anachroniques comme Staline, Thatcher ou Trump, que Creuzevault démasque comme autant de “grands inquisiteurs” de l’Histoire.

La metteuse en scène brésilienne Christiane Jatahy créera *Entre chien et loup*, un spectacle inspiré du passionnant film de Lars von Trier *Dogville*. Ce projet, qu’elle porte depuis l’arrivée au pouvoir de Bolsonaro, est rendu chaque jour plus nécessaire par l’évolution de la situation politique dans son pays : il s’agira d’une fable impitoyable sur la xénophobie et le fascisme au quotidien.

Si la nouvelle création que Caroline Guiela Nguyen mettra en répétitions cet hiver ne s’annonce que pour la saison 2021-22, nous accueillerons en revanche dès cet automne notre nouvel artiste associé, le jeune auteur et metteur en scène britannique Alexander Zeldin. Nous vous avons présenté dans le cadre du Festival d’Automne 2018 son spectacle *Love*, bouleversant de délicatesse et d’humanité. Cet automne vous pourrez voir *Faith, Hope and Charity*, le dernier volet de sa trilogie consacrée à l’intimité en temps de crise.

Pour compléter ce programme international, dont nous avons réussi à maintenir plusieurs spectacles malgré la pandémie, nous présenterons pour la première fois le travail du metteur en scène burkinabé Aristide Tarnagda. Dans le cadre de la saison “Africa 2020”, il recréera en salle son spectacle créé dans les cours des maisons de Ouagadougou, il y a deux ans, au festival Récrcâtrales. *Que ta volonté soit Kin* (Kin comme Kinshasa) est une ode à sa ville de l’écrivain congolais Sinzo Aanza, ici incarnée par une troupe panafricaine, qui veut éprouver ensemble “la capacité du rêve à détrousser le monde de sa misère”.

Cette puissance de l’utopie, c’est aussi elle qui porte Antoine et Cléopâtre, obstinés à s’aimer dans un monde où ne règnent qu’ambition et jeux de pouvoir, dans la pièce de Shakespeare telle que la conçoit Célie Pauthé. Leur union, aussi difficile soit-elle, apparaît comme la promesse ou le rêve – envers et contre tous les égoïsmes nationaux, envers et contre tous les replis sur soi – d’une planète commune.

Pour ma part, j’avais décidé avant la crise de poursuivre mon exploration de l’œuvre de Pirandello en vous présentant une pièce rarement jouée, *Comme tu me veux*, sans doute la plus européenne de son auteur. Ce n’est certainement pas un hasard si Giorgio Strehler en présenta une version en italien dans les premières années du Théâtre de l’Europe. Pièce fascinante sur les traumas des guerres et les dénis de l’Histoire : elle se déroule en 1929 entre Berlin et la Vénétie, entre nazisme ascendant en Allemagne et fascisme triomphant en Italie, et met en scène des êtres dont on ne sait s’ils sont amnésiques de leur “vie d’avant” ou s’ils veulent seulement en faire table rase, face à d’autres qui voudraient vivre leur “vie d’après”, la reconstruire et y prospérer de nouveau, sans jamais regarder sous leurs pieds les traces du monde en ruine.

Pendant la crise et les semaines de confinement, nous avons envisagé tous les scénarios, le pire avec le théâtre fermé pendant un an, le meilleur avec une réouverture “comme si de rien n’était” à la rentrée de septembre. Beaucoup d’incertitudes planent encore. Mais peu à peu s’est affirmée l’idée que reprendre “comme si de rien n’était” ne serait ni souhaitable ni juste.

Il m’a semblé que le théâtre pourrait être au contraire l’occasion de questionner cette expérience commune que nous avons vécue paradoxalement repliés sur nous-mêmes. Une pièce s’est imposée : *l’Iphigénie* de Racine. On y voit la grande puissance mondiale grecque mise à l’arrêt par un phénomène mi-naturel, mi-divin : les vents sont tombés et l’armée, clouée en Aulide, ne peut faire voile vers Troie. Il y est question des sacrifices à faire pour que ça reparte, pour que les rois du monde continuent à exercer leur volonté de puissance : sacrifice de la jeunesse, sacrifice de l’étranger, sacrifice de ce qui nous relie, habitants d’une même terre. Faisons le pari, une fois encore, que les grands poètes, d’hier et d’aujourd’hui, nous aideront à nous orienter dans le présent.

“Ce long calme, il est vrai, retarde vos conquêtes.”

*Iphigénie*, c'est un monde à l'arrêt. Alors que la flotte grecque s'apprêtait à mettre les voiles vers Troie, le vent est tombé brutalement, mettant en panne la machine de conquête. Consulté en secret, le devin Calchas révèle le seul remède à la crise : sacrifier aux dieux la jeune Iphigénie, fille d'Agamemnon. La Grèce doit-elle payer ce prix exorbitant, pour continuer sur sa lancée initiale, et respecter les promesses glorieuses qu'elle s'est faites à elle-même ? C'est ce que prône Ulysse pour qui il n'y a pas d'alternative. Ou faut-il voir dans ce coup d'arrêt, dans cette proposition inacceptable, le signe divin que l'expédition à Troie sera un désastre ? Les chefs de guerre s'interrogent avec inquiétude sur leur avenir et celui de leur civilisation. Heureusement, dans cette drôle de tragédie, tout “finit bien” : c'est une autre victime, l'étrangère de la pièce, qui tombera finalement sous le couteau de Calchas. Les Grecs pourront repartir au combat sans perdre l'une des leurs. Le vent souffle à Aulis, l'épopée reprend souffle, l'Histoire poursuit sa marche conquérante. Pour le meilleur et surtout, sous-entend Racine, pour le pire. Cette pièce étrange et baroque, faite de grand siècle et de rituel sanglant, d'intimités torturées et de calculs politiques, a inspiré à Stéphane Braunschweig un projet en résonance avec notre époque.

**Stéphane Braunschweig**

Metteur en scène, scénographe, traducteur, Stéphane Braunschweig fait des études de philosophie à l'ENS puis rejoint l'école de Chaillot et fonde sa compagnie en 1988. Depuis, il a signé plus de 70 mises en scène et dirigé le CDN d'Orléans, le Théâtre national de Strasbourg et son école, le théâtre national de la Colline. Son travail est le lieu d'un “dialogue imaginaire” avec les auteurs, dont il approche les œuvres comme autant de portes à ouvrir sur “le plus grand paysage : la sortie dans le monde”. Son répertoire va des classiques aux écritures contemporaines, en passant par Brecht, Horváth, Beckett, Kleist, Büchner, Ibsen, Tchekhov, ou Pirandello. De Racine, il a mis en scène en 2016 *Britannicus* à la Comédie-Française. À l'opéra, il a été invité par la Scala de Milan, le Théâtre du Châtelet, l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, la Monnaie de Bruxelles, la Fenice de Venise, l'Opéra royal de Madrid, le Staatsoper de Berlin, les festivals d'Édimbourg, d'Aix-en-Provence, de Vienne, d'Oslo. À l'Odéon, qu'il dirige depuis 2016, il a créé *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, *Macbeth* de Shakespeare, *L'École des femmes* de Molière et *Nous pour un moment* d'Arne Lygre (2019).

# Iphigénie

de **Jean Racine**  
mise en scène et scénographie  
**Stéphane Braunschweig**

création

**23 septembre –  
14 novembre**  
**Berthier 17<sup>e</sup>**

durée estimée 2 heures

avec

**Sharif Andoura**  
**Jean-Baptiste Anoumon**  
**Suzanne Aubert**  
**Astrid Bayiha**  
**Anne Cantineau**  
**Virginie Colemyn**  
**Cécile Coustillac**  
**Claude Duparfait**  
**Glenn Marausse**  
**Thierry Paret**  
**Pierric Plathier**  
**Lamya Regragui**  
**Chloé Réjon**  
**Jean-Philippe Vidal**  
**Clémentine Vignais**  
**Thibault Vinçon**

collaboration artistique

**Anne-Françoise Benhamou**  
costumes  
**Thibault Vancaenenbroeck**  
lumière  
**Marion Hewlett**  
son  
**Xavier Jacquot**  
vidéo  
**Maïa Fastinger**

production Odéon-Théâtre de l'Europe

### “Alors, pourquoi viens-Tu nous déranger ?”

Cela avait pourtant bien commencé. Deux frères se retrouvent à table, à l'auberge, se parlent en tête à tête pour la première fois ou presque. Passe encore que l'un veuille tuer leur père, que l'autre l'ait fui pour se réfugier au monastère. Le problème est ailleurs : mettez deux gamins russes ensemble, et ils vous feront de la métaphysique ! annonce Ivan, l'intellectuel torturé, à son frère Aliocha, novice intranquille.

Dans un réquisitoire contre la Création, Ivan liste bientôt quelques faits divers cruels qu'il collectionne, avant de réciter l'un de ses poèmes. C'est “Le Grand Inquisiteur”, où Jésus a la mauvaise idée de redescendre sur terre au mauvais endroit au mauvais moment : l'Espagne de Torquemada. Direction la prison, où le vieux cardinal menace de le livrer au bûcher.

C'est que Jésus vient effectivement “déranger” le gouvernement instauré par l'Église : il offre de nouveau aux hommes la liberté de croire en “Lui” plutôt qu'aux pouvoirs terrestres et aux tentations matérielles. Mais selon Ivan, c'est aussi une liberté de faire le mal...

Si Dostoïevski a été un conservateur patenté, “Le Grand Inquisiteur” apparaît donc au contraire comme “l'œuvre la plus anarchiste et la plus révolutionnaire qui fût jamais créée”, selon le mot du philosophe russe Nicolas Berdiaev. Elle invite en effet à “démasquer” le Grand Inquisiteur, “partout où il se trouve”. C'est justement ce à quoi souhaitent s'employer Sylvain Creuzevault et son équipe, en convoquant notamment sur scène des vestiges du siècle passé. De Staline à Thatcher, tous grands inquisiteurs !

#### Sylvain Creuzevault

Né en 1982, cofondateur du groupe d'ores et déjà, Sylvain Creuzevault signe sa première mise en scène en 2003 (*Les Mains bleues* de Larry Tremblay), puis monte en 2005 *Visage de feu* de Marius von Mayenburg.

À l'Odéon, il participe à la création de *Fœtus*, dans le cadre du festival Berthier'06, puis met en scène *Baal* de Brecht (2006). *Le Père tralalère*, créé au Théâtre-Studio d'Alfortville en 2007, est repris à la Colline, où il met en scène la même année *Notre Terreur* (2009). Suivent, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, *Le Capital et son Singe* en 2014, et en novembre 2016, *Angelus Novus AntiFaust*, créé au Théâtre national de Strasbourg.

# Le Grand Inquisiteur

d'après **Fédor Dostoïevski**  
mise en scène **Sylvain Creuzevault**  
artiste associé

création

avec  
**Sylvain Creuzevault**  
**Arthur Igual**  
**Sava Lolov**  
(distribution en cours)

traduction française  
**André Markowicz**  
adaptation  
**Sylvain Creuzevault**  
dramaturgie  
**Julien Allavena**  
création musique  
**Sylvaine Héлары**  
**Antonin Rayon**  
son  
**Michaël Schaller**  
scénographie  
**Jean-Baptiste Bellon**  
vidéo  
**Valentin Dabbadie**  
costumes  
**Gwendoline Bouget**  
maquillage  
**Mytil Brimeur**  
masques  
**Loïc Nébréda**

**25 septembre –  
18 octobre**  
**Odéon 6<sup>e</sup>**

durée estimée 1h30

production Le Singe  
coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe  
avec le Festival d'Automne à Paris



“Le Grand Inquisiteur” est extrait du volume 1 des *Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski, deuxième partie, livre cinquième, traduction André Markowicz, Actes Sud, coll. Babel, 2002

“(…) mais, s’il meurt,  
il porte beaucoup de fruits.”

*Les Frères Karamazov* est un monstre. Comme pour *Les Démons* (mis en scène aux Ateliers Berthier à l’automne 2018), Sylvain Creuzevaut taille dans ses 1300 pages les éléments d’une lecture inspirée par Heiner Müller et Jean Genet, selon qui l’ultime roman de Dostoïevski est avant tout “une farce, une bouffonnerie énorme et mesquine”. Cet humour farcesque devient ici littéralement ravageur. “Qui crée veut la destruction”, disait Müller : Creuzevaut retrouve partout dans le roman le mouvement paradoxal d’une écriture qui ne cesse de raturer ce qu’elle affirme. Ainsi, après avoir annoncé le roman de formation d’un jeune saint en devenir, voilà que le narrateur se met à raconter l’histoire d’un crime fascinant. Lequel de ses fils a tué l’ignoble Fiodor Karamazov ? Dimitri le sensuel, rival de son père en amour, semble le coupable idéal. Mais Ivan l’intellectuel, tourmenté par la question du mal radical, n’y est-il pour rien ? Et Aliocha le vertueux, le naïf, quel rôle a-t-il joué dans cette affaire ? Les pistes se brouillent, les explications s’entre-détruisent. Actes, motifs et caractères donnent prise à toutes les contradictions. Le procès de Dimitri exhibe les ficelles d’une soi-disant “justice”. Le cadavre d’un homme de Dieu, au lieu de dégager une odeur de sainteté, se met à empestier. Et dans ce “jeu de massacre”, note Genet, tandis que se défont la dignité et le sérieux tragiques, “il ne reste que de la charpie. L’allégresse commence”...

Depuis 2016, **Sylvain Creuzevaut** est installé avec sa compagnie à Eymoutiers en Haute-Vienne et transforme d’anciens abattoirs en lieu de création. Après avoir adapté *Les Démons*, d’après Dostoïevski (Ateliers Berthier, 2018), il a monté *Les Tourmentes*, d’après Mallarmé et Jack London (MC93 Bobigny, 2018) et *L’Adolescent*, d’après Dostoïevski, un travail mêlant comédiens professionnels et élèves de l’Estba (Odéon, 2019, festival des écoles du théâtre public).

# Les Frères Karamazov

d’après **Féodor Dostoïevski**  
mise en scène **Sylvain Creuzevaut**  
artiste associé

création

avec  
**Nicolas Bouchaud**  
**Sylvain Creuzevaut**  
**Servane Ducorps**  
**Vladislav Galard**  
**Arthur Igual**  
**Sava Lolov**  
**Frédéric Noaille**  
**Blanche Ripoché**  
**Sylvain Sounier**  
et les musiciens  
**Sylvaine Héлары**  
**Antonin Rayon**

traduction française  
**André Markowicz**  
adaptation  
**Sylvain Creuzevaut**  
dramaturgie  
**Julien Allavena**  
création musique  
**Sylvaine Héлары**  
**Antonin Rayon**  
son  
**Michaël Schaller**  
scénographie  
**Jean-Baptiste Bellon**  
vidéo  
**Valentin Dabbadie**  
costumes  
**Gwendoline Bouget**  
maquillage  
**Mytil Brimeur**  
masques  
**Loïc Nébréda**

**12 novembre –  
6 décembre**  
**Odéon 6<sup>e</sup>**

durée estimée 3 heures

avant-premières  
les 10 et 11 novembre

production Le Singe

coproduction Odéon-Théâtre de l’Europe,  
Festival d’Automne à Paris, L’empreinte –  
scène nationale Brive-Tulle, Théâtre des  
Treize vents – centre dramatique national  
de Montpellier, La Coursive – scène  
nationale de la Rochelle, Bonlieu scène  
nationale – Annecy

avec le soutien de l’Office artistique  
de la région Nouvelle-Aquitaine

avec le Festival d’Automne à Paris



avec le soutien de l’Adami

la compagnie est soutenue par le ministère  
de la culture / Drac Nouvelle-Aquitaine

*Les Frères Karamazov*, de Féodor Dostoïevski,  
traduction André Markowicz, est publié  
aux éditions Actes Sud, coll. Babel, 2002



“Tout va bien vous en faites pas pour moi  
j’ai juste perdu l’équilibre une seconde.  
Je vais bien c’est rien vraiment, tout va bien.”

Des dessins d’enfants sur les murs. Des chaises, des tables qu’il faut déplier. Mason s’y emploie maladroitement. Il veut trop bien faire. C’est son premier jour de bénévolat dans une salle des fêtes de quartier. Il y croise Hazel, le vieux Bernard qui n’habite pas loin, Beth qui se bat pour la garde de son enfant... Auteur et metteur en scène, Alexander Zeldin est le nouvel artiste associé de l’Odéon, qui l’a fait découvrir à son public en 2018 avec *Love*. Il s’inscrit avec originalité dans la lignée de Peter Brook, auprès duquel il travailla : à la fois très anglais et très européen, il est également artiste associé au National Theatre. Dans ce dernier volet de sa trilogie sur l’intimité en temps de crise, Zeldin ne commente pas, ne dénonce pas, ne semble rien souligner. Pas de grandes phrases. Les gestes les plus simples, les silences qui durent suffisent à traduire la réalité sociale. La toiture fuit. L’austérité est au programme. Les saisons passent. Le temps, pour un tribunal, de rendre son verdict sur le problème posé par Beth ; pour un conseil municipal, de se prononcer sur l’avenir de la salle ; ou pour un chœur d’amateurs, de répéter sous la conduite de Mason afin de plaider sa cause en musique. Le temps d’un spectacle où Zeldin et ses comédiens, par touches presque imperceptibles, nous rendent présentes des existences affrontant leur apocalypse personnelle.

#### Alexander Zeldin

Né en 1985. Auteur et metteur en scène de théâtre et de cinéma, il a présenté des spectacles en Russie, en Corée du Sud et au Moyen-Orient, au Festival de Naples, avant de travailler sur ses propres textes dans le cadre de son enseignement à l’East 15 Acting School (2011- 2014). Il a été assistant à la mise en scène pour Peter Brook et Marie-Hélène Estienne. *Beyond Caring*, qui a été salué par la critique, raconte l’histoire de plusieurs travailleurs de nuit qui se rencontrent dans une boucherie industrielle. Créé au Yard Theatre de Hackney en 2014, cette pièce a été reprise au National Theatre en 2015. La même année, Zeldin reçoit le Quercus Trust Award. Après une tournée de *Beyond Caring*, Zeldin en donne une nouvelle version américaine. Produite par le Lookingglass Theater en collaboration avec la compagnie Dark Harbour Stories de David Schwimmer, elle a été présentée à Chicago en 2017. En 2016, *Love* a été présenté au National Theatre, avant d’être repris au Birmingham Rep et de partir en 2018 pour une tournée européenne qui continuera en 2020-21. La BBC et Cuba Pictures en ont produit une version filmique. Nommé artiste en résidence au National Theatre en 2017, Zeldin est lauréat du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Fondation des arts en 2018. *Faith, Hope and Charity* (2019) a reçu un excellent accueil au National Theatre, où Zeldin est désormais artiste associé. Ses trois dernières pièces forment un cycle intitulé *Les Inégalités*.

# Faith, Hope and Charity

texte et mise en scène

**Alexander Zeldin**

artiste associé

en anglais, surtitré en français

1<sup>er</sup> – 13 décembre

**Berthier 17<sup>e</sup>**

durée estimée 2 heures

(distribution à venir)

scénographie, costumes

**Natasha Jenkins**

lumière

**Marc Williams**

son

**Josh Anio Grigg**

travail du mouvement

**Marcin Rudy**

coproduction National Theatre of Great Britain – Londres, A Zeldin Company

avec le soutien de la Fondation Polonsky

avec le Festival d’Automne à Paris



avec le soutien du Cercle Giorgio Strehler



Que ta volonté soit Kin

**“Toi seule peux retenir l’avenue.  
Peupler son ciel de nuages heureux.  
Parce que toi, Sophie, les nuages,  
tu ne les attends pas, tu les inventes.”**

Romancier, dramaturge, plasticien congolais, Sinzo Aanza, 29 ans, connaît comme personne Kinshasa, alias Kin, la violence de ses nuits polyphoniques, zébrées de pannes de courant : “Bruits de voitures qui démarrent ou qui passent, bruits de passants qui discutent et rigolent, bruits de musiques de terrasses kinoises, bruits de gospel kinois, [...] bref, toutes sortes de bruits qu’on peut entendre dans une rue de ville, spécialement sur l’avenue de la Libération, ex-24-Novembre, de Kinshasa !” Dans le chaos urbain qu’il sillonne pour y lire à haute voix ses propres œuvres, Aanza a imaginé une improbable rencontre entre trois êtres parmi 12 millions : Sophie, qui célèbre son amour perdu ; Pilate, l’officier de police qui voudrait la faire circuler ; et Lily, qui va tout faire pour arracher Sophie à son deuil. Le metteur en scène Aristide Tarnagda, lui-même auteur et directeur du festival Les Récrcâtrales à Ouagadougou (Burkina Faso) où le spectacle a été créé, a invité huit comédiens venus de toute l’Afrique, mais aussi de France, à se mettre au service de l’éloquence lyrique d’Aanza, pour faire exister la ville du poète et éprouver “la capacité du rêve à détrousser le monde de sa misère”. Le spectacle, conçu à l’origine pour être joué en plein air, est ici recréé en salle. Il est accueilli dans le cadre de la saison “Africa 2020”, qui met à l’honneur les forces créatrices des 54 États du continent.

#### Aristide Tarnagda

Auteur, metteur en scène, Aristide Tarnagda vit et travaille au Burkina Faso. En 2017, il reçoit le Grand prix littéraire d’Afrique noire. En tant qu’acteur, il se forme au Théâtre de la Fraternité. À partir de 2004, le festival des Récrcâtrales (Ouagadougou) lui permet d’ancrer l’écriture et la mise en scène au cœur de sa pratique artistique. Depuis, il a écrit une quinzaine de pièces, dont *Et si je les tuais tous Madame* (joué au festival d’Avignon en 2013), *Terre Rouge*, *Sank ou la patience des morts* et *Façons d’aimer*. Depuis 2016, il est le directeur artistique des Récrcâtrales, qui a lieu toutes les années paires à Ouagadougou où il créera, en octobre 2020, un nouveau texte de Sinzo Aanza, *Plaidoirie pour un pays*.

# Que ta volonté soit Kin

de **Sinzo Aanza**  
mise en scène **Aristide Tarnagda**

**6 – 17 janvier**  
**Berthier 17<sup>e</sup>**

durée estimée 1h30

avec

**Ibrahima Bah**  
**Jeanne Diama**  
**Serge Henri**  
**Ami Akofa Kougbenou**  
**Kader Lassina Touré**  
**Daddy Nkuanga Mboko**  
**Hilaire Nana**  
**Rémi Yameogo**

création lumière

**Mohamed Kabore**  
scénographie  
**Charles Ouitin Kouadjo**  
**Patrick Janvier**  
création sonore  
**Hughes Germain**  
costumes  
**Léa Vayrou**

production les Récrcâtrales et Théâtre Acclamations – Ouagadougou (Burkina Faso)

coproduction Odéon-Théâtre de l’Europe

avec l’appui du CDN de Caen, du théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine, du Grand T à Nantes

dans le cadre de la saison “Africa 2020”



avec le Festival d’Automne à Paris



*Que ta volonté soit Kin*, de Sinzo Aanza, est publié aux éditions Nzoï (Kinshasa, RDC, 2018)

Comme tu me veux

“Un corps sans nom ! sans nom !”

Dix ans après la fin de la Grande Guerre, la scène est à Berlin – ville où Pirandello résida plusieurs années, à la veille de la prise du pouvoir par les Nazis. Au centre de la pièce, “L'inconnue”, une danseuse de cabaret, maîtresse de l'écrivain Salter, qu'a reconnue dans la rue un photographe italien. Selon lui, elle n'est autre qu'une certaine Lucia, jeune mariée portée disparue à la fin du conflit mondial au nord de l'Italie, dans une région qu'avaient occupée et dévastée les troupes autrichiennes. Rentré de la guerre dans une maison vide, Bruno, son époux, n'a cessé de la chercher. Mais est-ce bien elle, cette femme qui semble vouloir oublier son passé dans une vie de débauche ? Ses réactions, face à ces retrouvailles, sont ambiguës, et le restent lorsqu'elle retourne vivre auprès de son époux, en Italie. Imposture ou amnésie traumatique ? Et du côté de Bruno, foi dans le miracle ou opportunisme de celui qui, veuf, aurait été dépossédé des biens de sa femme ? Mi-drame policier, mi-fable existentielle, *Comme tu me veux* est aussi une pièce sur fond de ruine et de désastre, située dans une Europe au bord d'un nouveau naufrage. Après *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams et *Nous pour un moment* d'Arne Lygre, Stéphane Braunschweig poursuit son enquête théâtrale sur les énigmes de l'identité, la rémanence des traumatismes, et les jeux de simulacres grâce auxquels on survit.

Depuis *Vêtir ceux qui sont nus* en 2006, **Stéphane Braunschweig** se passionne pour le grand auteur sicilien Luigi Pirandello, dont il a mis ensuite en scène *Six personnages en quête d'auteur* (2012) au Festival d'Avignon, et *Les Géants de la montagne* (2015). Pour cette dernière pièce, restée inachevée, il a imaginé une fin incluant *La Fable du fils échangé*, une pièce en vers que Pirandello cite dans les *Géants* comme l'œuvre d'un poète disparu, mais dont il est le véritable auteur. Soucieux de retrouver la dimension fiévreuse, le rythme et la vivacité de son écriture en italien, Stéphane Braunschweig s'attache également à la traduction de ses pièces. Ses versions de Pirandello sont publiées aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

# Comme tu me veux

de **Luigi Pirandello**  
mise en scène et scénographie  
**Stéphane Braunschweig**

création

avec

**Jean-Baptiste Anoumon**  
**Cécile Coustillac**  
**Claude Duparfait**  
**Alain Libolt**  
**Annie Mercier**  
**Thierry Paret**  
**Pierric Plathier**  
**Lamya Regragui**  
**Chloé Réjon**  
**Thibault Vinçon**

traduction française

**Stéphane Braunschweig**  
collaboration artistique  
**Anne-Françoise Benhamou**  
collaboration à la scénographie  
**Alexandre de Dardel**  
costumes  
**Thibault Vancaenenbroeck**  
lumière  
**Marion Hewlett**  
son  
**Xavier Jacquot**  
coiffures / maquillages  
**Karine Guilhem**

**15 janvier –**  
**17 février**  
**Odéon 6<sup>e</sup>**

durée estimée 2h10

avant-premières  
les 13 et 14 janvier

production  
Odéon-Théâtre de l'Europe

avec le soutien du Cercle de l'Odéon

*Comme tu me veux*, de Luigi Pirandello, nouvelle traduction de Stéphane Braunschweig, sera publié aux Solitaires Intempestifs

“Tout sera visible.”

Artiste associée à l'Odéon, la Brésilienne Christiane Jatahy travaille depuis longtemps sur le statut de l'étranger et l'accueil de l'exilé : en témoignent ses deux précédents spectacles, inspirés de l'*Odyssée*. Frappée par l'évolution politique récente de son pays, elle puise cette fois-ci sa matière dans *Dogville*, de Lars von Trier, l'un des films les plus forts des années 2000. Elle y a vu l'instrument idéal pour mettre à nu les racines du mal en toute communauté. À travers une libre adaptation du scénario, elle offre au public l'occasion de multiplier et d'approfondir ses points de vue en oscillant sans cesse entre présence scénique et proximité filmique. Jatahy aime faire dialoguer en direct le théâtre et le cinéma. “Dans l'ombre et la lumière, tout sera visible : les acteurs filmés et filmant, les scènes, la musique, le montage – tout ne sera que fiction. Une fiction racontant l'histoire d'une femme brésilienne. Une femme qui s'auto-exile. Elle fuit le fascisme et sans s'en rendre compte, se jette dans ses bras, comme un être qui avance, résolu, vers son destin tragique. Cela pourrait se passer n'importe où dans le monde. Mais c'est ici et maintenant.” Sur ce carrefour entre scène et plateau, Jatahy réunit autour de Julie Bernat, son actrice de prédilection, une distribution franco-suisse avec laquelle poser la question qui lui tient à cœur : comment rompre le cycle du pire, que faisons-nous pour réellement changer ?

#### Christiane Jatahy

Christiane Jatahy est née à Rio de Janeiro. Artiste associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, elle construit des dispositifs croisant les ressources du théâtre et du cinéma, travaillant sur les méthodes contemporaines de communication et les différents types de participation des publics. En 2004, elle fonde la Companhia Vértice et entame la création d'une trilogie où elle fait interférer, à partir de matériaux documentaires, histoire personnelle et perspectives politiques plus larges. La notoriété de Jatahy dépasse très vite les frontières du Brésil. Depuis 2011, elle explore une autre voie esthétique : l'équipe part désormais d'une fiction pour l'ouvrir sur la réalité d'une situation contemporaine. En France, elle s'est fait connaître avec *Julia, What if they went to Moscow* et *A Floresta que anda* (créés en 2012, 2014 et 2016). Après *La Règle du jeu*, d'après Jean Renoir (Comédie-Française, 2016), elle a écrit et mis en scène un diptyque inspiré d'Homère : *Ithaque (Notre Odyssée 1)*, 2018 et *Le Présent qui déborde* (présenté au festival d'Avignon en 2019), joué aux Ateliers Berthier et au Centquatre, avant de partir en tournée internationale.

# Entre chien et loup

librement adapté du film *Dogville* de  
**Lars von Trier**  
une création de **Christiane Jatahy**  
artiste associée

en français et en portugais, surtitré en français

**29 janvier –  
20 février**  
**Berthier 17<sup>e</sup>**

durée estimée 2 heures

avant-premières  
les 27 et 28 janvier

avec

**Véronique Alain**  
**Julia Bernat**  
**Elodie Bordas**  
**Azeline Cartigny**  
**Paulo Camacho**  
**Philippe Duclos**  
**Vincent Fontannaz**  
**Viviane Pavillon**  
**Matthieu Sampeur**  
**Valerio Scamuffa**

mise en scène, réalisation,  
adaptation du texte  
**Christiane Jatahy**  
collaboration artistique,  
scénographie, lumière  
**Thomas Walgrave**  
direction de la photographie  
**Paulo Camacho**  
musique  
**Vitor Araujo**  
système vidéo  
**Julio Parente**  
collaboration et assistanat  
**Henrique Mariano**

production Comédie de Genève

coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe,  
Théâtre national de Bretagne – Rennes

la tournée bénéficie du soutien  
de Pro Helvetia, fondation suisse  
pour la culture

**“Je n’ai plus mal aux pieds, je n’ai plus chaud,  
je n’ai plus envie d’aller aux toilettes,  
je n’entends plus personne,  
je suis seule dans cette église et je veux ce tableau.”**

Comment nous orienter en matière éthique ? Traversant récemment la série filmique du *Décatalogue* de Kieslowski, Tiphaine Raffier y a reconnu une œuvre qui ne cesse de mesurer l’intervalle entre nos actes et nos principes de conduite. Fascinée depuis toujours par les questions que posent de tels écarts, elle voit dans le théâtre un laboratoire où jouer des distances “entre ce que l’on entend et ce que l’on voit, entre l’image et l’écrit, entre le visible et l’invisible, la matérialité du plateau et l’imaginaire du spectateur”. Il est ce “lieu qui peut à la fois séparer et réconcilier les êtres”, associer la radicalité de la recherche au plaisir simple de raconter des histoires, confronter la réflexion morale aux nécessités et aux urgences de la vie concrète. Pour sa nouvelle création, Tiphaine Raffier a choisi, suivant l’exemple de Kieslowski, d’imaginer des situations fictionnelles mettant à l’épreuve certaines des normes censées guider l’action. Elle se fondera pour cela sur les sept “œuvres de miséricorde” corporelles de la tradition chrétienne (par exemple : “accueillir les étrangers” ; “assister les malades” ; “visiter les prisonniers”), auxquelles s’en ajouteront deux autres, qui elles aussi résonnent aujourd’hui avec une acuité toute particulière : “prier pour les vivants et pour les morts ; sauvegarder la Création”. Neuf “œuvres” comme autant de défis que l’écriture devra relever, afin d’approcher “les dilemmes et les inquiétudes morales archaïques ou contemporaines qui nous habitent”.

#### Tiphaine Raffier

Tiphaine Raffier intègre en 2006 l’École supérieure d’art dramatique de Lille. En 2010, elle travaille avec Bruno Buffoli et Laurent Hatat, puis au Théâtre du Prato avec Gilles Defacque, notamment dans *Soirée de Gala* (2013-2014). On la retrouve dans les créations de Julien Gosselin et du collectif Si vous pouviez lécher mon cœur : *Gênes 01* de Fausto Paravidino (2010), *Tristesse animal noir* d’Anja Hilling (2011), ou encore, à l’Odéon, *Les Particules élémentaires* d’après Michel Houellebecq (2013) et *2666* d’après Roberto Bolaño (2016), ainsi que dans *L’Adolescent*, d’après Dostoïevski, mis en scène par Frank Castorf (Cologne, 2019). Elle écrit et met en scène son premier spectacle, *La Chanson*, à l’occasion du festival Prémices (avril 2012). Deux ans plus tard, elle présente *Dans le nom* dans le même cadre, et c’est encore au Théâtre du Nord, à Lille, qu’elle crée *France-fantôme* à la rentrée 2017. Ces deux spectacles, qui figuraient au programme de la saison 2019-2020 de l’Odéon, n’ont pu être présentés en raison de la crise sanitaire. Le premier film de Tiphaine Raffier (une adaptation de *La Chanson*) a été projeté en 2018 à la Quinzaine des réalisateurs, à Cannes. Sélectionné depuis dans une trentaine de festivals, il a remporté de nombreuses distinctions. Les textes de ses pièces sont publiés aux éditions La Fontaine.

# La Réponse des Hommes

texte et mise en scène

**Tiphaine Raffier**

avec

**Sharif Andoura**  
**Éric Challier**  
**Teddy Chawa**  
**Pep Garrigues**  
**François Godart**  
**Camille Lucas**  
**Édith Mérieau**  
**Judith Morisseau**  
**Catherine Morlot**  
**Adrien Rouyard**  
et les musiciens  
**Guy-Loup Boisneau**  
**Émile Carlioz**  
**Clotilde Lacroix**  
**Romain Louveau**

dramaturge

**Lucas Samain**  
compositeur  
**Othman Louati**  
scénographie  
**Hélène Jourdan**  
chorégraphe  
**Pep Garrigues**  
vidéo  
**Pierre Martin**  
cadreur  
**Raphaël Oriol**  
lumière  
**Kelig Le Bars**  
son  
**Frédéric Peugeot**  
**Hugo Hamman**  
costumes  
**Caroline Tavernier**

**2 – 20 mars**

**Berthier 17<sup>e</sup>**

durée estimée 3h40

avant-premières  
les 27 et 28 février  
horaire particulier 19h30

production La femme coupée en deux,  
La Criée – Théâtre national de Marseille

production musicale Miroirs étendus

coproduction Odéon-Théâtre de l’Europe,  
ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d’Azur,  
Festival d’Avignon, Châteauevallon – scène  
nationale, Théâtre de Lorient – centre  
dramatique national, Théâtre du Nord –  
centre dramatique national Lille Tourcoing  
Hauts-de-France, TNP Villeurbanne,  
Théâtre Olympia – centre dramatique  
national de Tours, La Rose des Vents –  
scène nationale Lille Métropole Villeneuve  
d’Ascq, Théâtre Gérard Philipe – centre  
dramatique national de Saint-Denis, Le  
Quartz – scène nationale de Brest, Scène  
nationale 61, Le Phénix scène nationale  
Valenciennes – Pôle européen de création,  
Le Préau Centre Dramatique National  
de Normandie-Vire

avec le soutien de la Drac Hauts-de-France,  
la région Hauts-de-France, la ville de Lille,  
Le Grand Sud / Lille

- “- Tu as honte de ta famille, c’est ça ?  
- Non, pas du tout.  
- Alors pourquoi tu ne nous as jamais filmés ?”

Christophe Honoré porte depuis longtemps en lui un “film imaginaire” consacré à sa famille. Son scénario existe, précis et détaillé. Cinéaste, il ne s’est jamais décidé à le tourner. Mais l’homme de théâtre qu’il est aussi n’avait pas dit son dernier mot... L’intrigue entrelace six destins sur trois générations. Celle d’Odette, veuve de guerre en 1943, mère de dix enfants. Celle d’Annie (16 ans en 1960), de Claudie (17 ans en 1973), ou de Jacques, le dernier garçon, le préféré d’Odette. Celle enfin de Christophe, 15 ans en 1985. Il se passionne pour le ciné-club du lycée, part faire des études à Rennes, puis monte à Paris où il arrive trop tard pour y rencontrer les artistes qu’il admire, tous emportés par le sida – mais cette dernière histoire, Honoré nous l’a déjà racontée dans *Les Idoles*. *Le Ciel de Nantes* aborde celle qui l’a précédée, et qui conduit entre autres à la naissance de sa vocation. Pour jouer tous les personnages de ces six petits romans individuels et les immerger dans notre histoire collective, l’auteur-metteur en scène s’est entouré de sept comédiens. Parmi eux, le public de l’Odéon reconnaîtra plusieurs interprètes des *Idoles*. Ensemble, ils restituent ce film-théâtre face au public, le plus exactement possible, dans un décor de cinéma désaffecté où ils se sont réunis “comme dans un abri”. Une œuvre où l’émotion et le souvenir de l’émotion sont indissociables.

#### Christophe Honoré

Né en 1970, il fait des études à l’université de Rennes 2 et s’installe à Paris en 1995, un an avant de publier son premier roman pour la jeunesse : *Tout contre Léo*. Critique aux *Cahiers du Cinéma*, scénariste, puis réalisateur, il sort son premier long-métrage en 2002. Suivent *Ma mère* (2004), *Dans Paris* (2006), *Les Chansons d’amour* (2007), *Non ma fille tu n’iras pas danser* (2009), *Les Bien-Aimés* (2011), *Métamorphoses* (2014), *Les Malheurs de Sophie* (2016), *Plaire, aimer et courir vite* (2018, Prix Louis-Delluc), ou *Chambre 212* (2019). Au théâtre, d’abord auteur (*Les Débutantes*, 1998 ; *Le Pire du troupeau*, 2001 ; *Beautiful Guys*, 2004 ; *Dionysos impuissant*, 2005 ; *Violentes femmes*, 2015), il passe à la mise en scène avec *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo (2009), puis *Nouveau Roman* (2012), *Fin de l’Histoire* (2015), *Les Idoles* (Odéon, 2019). À l’opéra, il a mis en scène : *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Don Carlos* de Verdi à l’Opéra de Lyon en 2013, 2015 et 2018 ; *Così fan tutte* de Mozart en 2016 au Festival d’Aix-en-Provence, où il a également créé *Tosca* de Puccini en 2019. Romancier, il a publié en 2017 *Ton père* au Mercure de France.

# Le Ciel de Nantes

un spectacle de **Christophe Honoré**  
création

**19 mars – 18 avril**  
**Odéon 6<sup>e</sup>**

durée estimée 2h45

avant-premières  
les 17 et 18 mars

avec  
**Youssouf Abi Ayad**  
**Harrison Arevalo**  
**Jean-Charles Clichet**  
**Julien Honoré**  
**Chiara Mastroianni**  
**Marlène Saldana**  
(distribution en cours)

livret et mise en scène  
**Christophe Honoré**  
scénographie  
**Mathieu Lorry-Dupuy**  
lumière  
**Dominique Brugière**  
vidéo  
**Baptiste Klein**

production Vidy-Lausanne, Comité dans Paris

coproduction Odéon-Théâtre de l’Europe, Célestins – Théâtre de Lyon, Comédie de Reims, TANDEM – scène nationale, Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique, La Filature – scène nationale de Mulhouse, Bonlieu scène nationale – Annecy

la compagnie Comité dans Paris est conventionnée par la Drac Île-de-France – ministère de la culture (2020-2022)

avec le soutien du Cercle de l’Odéon



“Mais non, après tout, il vaut mieux que vous ne soyez pas le maître, cela me tenterait trop.”

Arlequin et Sylvia s'aiment et ne veulent pas en démordre. Ce qui pose au Prince, lui-même épris de Sylvia, un problème qui semble insoluble, puisque tout recours à la force lui est interdit. Mais il est des violences plus douces et insidieuses que d'autres. L'amour est-il affaire d'alchimie, ou plutôt de chimie ? S'il est un inexplicable miracle, on ne saurait agir sur lui. Mais s'il existe une science du cœur humain, alors un manipulateur habile peut agir sur nos sentiments, en jouant du dosage subtil de quelques ingrédients fondamentaux. La belle Flaminia en est si bien persuadée qu'elle prédit au Prince le dénouement de l'intrigue qu'elle va conduire à son service... Les comédies de Marivaux font souvent songer à des expériences de physique. L'amour initial entre Arlequin et Sylvia est “pareil”, dit Galin Stoev, “à une souris blanche”. Une fois cette souris capturée, Flaminia peut la travailler au corps. Arrachés à leur milieu pastoral, retenus à la cour, les amoureux naïfs sont exposés à toutes les tentations corruptrices de la sensualité, de la vanité, de la nouveauté – bref, à toutes les interférences du social et de l'intime. Dès lors, “tout devient possible. Tout devient exploitable. Tout est permis”. À l'heure de retrouver la précision clinique du verbe et des situations de Marivaux, Galin Stoev ne se doutait pas que quelques mois plus tard, la mise en suspens de l'espace collectif allait devenir notre réalité, contraignant l'Odéon à reporter la programmation de son spectacle – et que cette fable pour temps de confinement où tous, finalement, se retrouvent captifs d'un même environnement réduit et hautement artificiel, nous tendrait un miroir aussi inquiétant : où est le vrai, où est le faux quand l'amour même est affaire de contrôle ?

### Galin Stoev

Galina Stoev est né en 1969 en Bulgarie. Il entame sa carrière de metteur en scène et comédien en 1991, abordant Corneille, Strindberg, Shakespeare, Eschyle, Büchner, Brecht ou Musset, entre autres. Il s'ouvre peu à peu au répertoire contemporain en explorant Mishima, Pinter, Stoppard, Philip Ridley. Ses débuts remarquables le mènent sur les scènes de Londres, Leeds, Bochum ou Moscou. Plusieurs rencontres déterminantes jalonnent son parcours : son amitié avec le dramaturge Ivan Viripaev (dont il crée *Oxygène*, *Genèse 2*, *Danse "Delhi"*, ou *Insoutenables longues étreintes* présenté à La Colline en janvier 2019), mais aussi sa collaboration avec le compositeur Oscar Strasnoy. En 2005, il s'installe à Bruxelles, crée sa propre compagnie et devient artiste associé au Théâtre de Liège (Belgique). Deux ans plus tard, il commence à travailler à la Comédie-Française, où il met en scène *L'illusion comique* de Corneille (2010), *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux (2011) et *Tartuffe* de Molière (2014). Toujours en 2014, il présente *Lilium*, de Ferenc Molnár, au Théâtre national de la Colline. Galin Stoev dirige depuis janvier 2018 le Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie (ex-TNT).

# La Double Inconstance

de **Marivaux**  
mise en scène **Galina Stoev**

**30 mars – 24 avril**  
**Berthier 17<sup>e</sup>**

durée 2 heures

avant-premières  
les 27 et 28 mars

avec

**Léo Bahon**  
**Maud Gripon**  
**Aymeric Lecerf**  
(en alternance avec)  
**Thibault Vinçon**  
**Thibaut Prigent**  
**Jean-Christophe Quenon**  
**Mélie Richard**  
**Clémentine Verdier**

scénographie

**Alban Ho Van**  
vidéo  
**Arié van Egmond**  
lumière  
**Elsa Revol**  
son, musique  
**Joan Cambon**  
costumes  
**Bjanka Adžić Ursulov**

production Théâtre de la Cité –  
CDN Toulouse Occitanie

avec le soutien du Cercle de l'Odéon

**“D’elle-même, elle n’aurait jamais fait un pas vers le monde : elle se tenait au bord de l’eau, pour ainsi dire, comme si elle savait d’avance que l’eau était beaucoup trop froide pour y tremper le pied.”**

“La scène est la mémoire”. Une mère et deux enfants y cohabitent tant bien que mal. Amanda s’imagine encore en grande dame de la bonne société du Sud. Tom, qui se voudrait poète, subvient aux besoins du trio et saisit le moindre prétexte pour filer au cinéma tandis que Laura, d’une timidité maladive, ne quitte pas la crypte familiale et passe des heures à entretenir sa collection d’animaux en verre filé. Un soir, une solution semble se présenter en la personne de Jim O’Connor, “gentil jeune homme ordinaire” qu’Amanda, toujours énergique et optimiste, verrait bien se fiancer à Laura... L’intrigue de *La Ménagerie de verre* se détache sur le fond sombre et grimaçant des années 30. Elle est simple et insaisissable comme un souvenir raconté par Tom. Le plateau est pour lui le lieu où revivre les jours pendant lesquels il arracha sa liberté – mais à quel prix?... Avec cette pièce, qui fut en 1945 son premier grand succès, Williams règle ses comptes avec sa mère tout en lui rendant un hommage empreint d’humour et d’humilité, et offre de sa sœur Rose un portrait idéalisé qui est aussi une bouleversante déclaration d’amour. Une semaine après la création du spectacle, à la suite des mesures de confinement décidées par le gouvernement, l’Odéon dut interrompre les représentations. Il fallait donner au public une chance de voir cette *Ménagerie de verre*, qui marque la première rencontre artistique entre Ivo van Hove (de retour à l’Odéon après *Vu du pont* en 2017) et Isabelle Huppert, ici dans un rôle mythique du répertoire américain.

#### Ivo van Hove

Né en Belgique en 1958, Ivo van Hove a commencé sa carrière en 1981. Directeur depuis 2001 du Toneelgroep Amsterdam (devenu depuis l’ITA, Internationaal Theater Amsterdam), il a présenté des productions au Festival d’Édimbourg, à la Biennale de Venise, au Festival de Hollande, à Theater der Welt (Allemagne), aux Wiener Festwochen (Autriche), mais aussi à Londres, au Canada, à Lisbonne, Paris, Porto, au Caire, en Pologne, à New York... C’est en 2008 qu’il se fait connaître du public français avec son travail sur les tragédies romaines de Shakespeare. Son *Misanthrope* de Molière, créé à la Schaubühne, est présenté à l’Odéon en 2012. En 2015, il dirige Juliette Binoche dans *l’Antigone* de Sophocle. Sa récréation aux Ateliers Berthier de *Vu du pont*, d’Arthur Miller, lui vaut de recevoir le grand prix 2016 du syndicat de la critique. La même année, il présente *The Fountainhead (La Source vive)*, d’après le roman d’Ayn Rand, au Festival d’Avignon et à l’Odéon. Au cours de la saison 2018-2019, il crée *Mort à Venise* d’après Thomas Mann à l’ITA, *Électre/Oreste* d’après Euripide à la Comédie-Française, *Don Giovanni* de Mozart à l’Opéra de Paris, et *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* de Kurt Weill au Festival d’Aix-en-Provence. Sa mise en scène de *West Side Story*, avec une chorégraphie d’Anne Teresa de Keersmaeker, a été créée à Broadway en février 2020.

# La Ménagerie de verre

de Tennessee Williams  
mise en scène Ivo van Hove

27 avril – 5 juin  
Odéon 6<sup>e</sup>

durée 2 heures

avec

Isabelle Huppert  
Justine Bachelet  
Cyril Guei  
Nahuel Pérez Biscayart

traduction française  
Isabelle Famchon  
dramaturgie  
Koen Tachelet  
scénographie, lumière  
Jan Versweyveld  
costumes  
An D’Huys  
son, musique  
George Dhauw

production Odéon-Théâtre de l’Europe

coproduction La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, Onassis Stegi – Athènes, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Thalia Theater – Hambourg, deSingel – Anvers, Barbican – Londres

avec le soutien de LVMH

**LVMH**  
MOËT HENNESSY . LOUIS VUITTON

*La Ménagerie de verre* est présentée en vertu d’un accord exceptionnel avec The University of the South, Sewanee, Tennessee.

La pièce est gérée en Europe francophone par Marie-Cécile Renaud, MCR Agence Littéraire en accord avec Casarotto Ramsay Ltd.

*La Ménagerie de verre*, de Tennessee Williams, traduction Isabelle Famchon, est publié à l’avant-scène théâtre, n°1480, mars 2020



“Que Rome fonde dans le Tibre  
– et que l’arc gigantesque  
Du vaste empire s’écroule!  
Mon monde est ici.”

Antoine et Cléopâtre : un amour fou, une histoire impossible. L’une des trois pièces de Shakespeare à porter le nom d’un couple. Comme Troïlus et Cressida, le général romain et la reine d’Égypte vivent leur histoire en temps de guerre. Comme Roméo et Juliette, leur passion ne s’achèvera qu’avec leur mort. Mais contrairement aux amants de Vérone, Antoine et Cléopâtre n’en sont plus à la jeunesse de l’amour. Lui est marié à la sœur d’Octave ; elle a été la compagne de Jules César. Avant même de se rencontrer, chacun sait que l’autre va user de la séduction comme d’une arme politique. Et pourtant, dans cet univers où seuls semblent compter l’ambition, le pouvoir nu et le rapport de forces, c’est bien l’amour qui va surgir entre ces deux êtres, irrésistible. Envers et contre tout et tous, y compris eux-mêmes, par-delà les désillusions, les calculs, les trahisons, Antoine et Cléopâtre s’obstineront à partager le même rêve : celui d’inventer un monde où le Tibre et le Nil mêleraient enfin leurs eaux. Ce rêve a pris fin au large d’Actium, en 31 avant J.-C., lorsque leur flotte fut mise en déroute par celle d’Octave César. Mais même le futur Auguste ne put empêcher ce rêve englouti de revenir hanter l’Histoire. Racine, dans *Bérénice*, en a donné sa vision tragique, dont Cécile Pauthe a signé une mise en scène aux Ateliers Berthier. Pour donner corps à la tragédie de Shakespeare, elle fait à nouveau appel à Mounir Margoum et à Mélodie Richard.

#### Cécile Pauthe

Après des études théâtrales à l’université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Cécile Pauthe est assistante auprès de Ludovic Lagarde, Jacques Nichet, Guillaume Delaveau, Alain Ollivier et Stéphane Braunschweig. Son premier travail personnel, *Quartett* de Heiner Müller (Théâtre national de Toulouse, 2003), lui vaut le Prix de la révélation théâtrale, décerné par le Syndicat de la critique. De 2010 à 2014, elle est artiste associée au Théâtre national de la Colline. Les choix de son répertoire – Bernhard, Bergman, O’Casey, O’Neill, Sarah Berthiaume, James et Duras, Maeterlinck – témoignent de son goût des écritures modernes qui interrogent le monde à partir de l’expérience intime. Cécile Pauthe dirige le CDN Besançon Franche-Comté depuis septembre 2013. Elle y a notamment créé *Un amour impossible*, d’après le roman de Christine Angot adapté par l’auteur, avec Bulle Ogier et Maria de Medeiros (Ateliers Berthier, 2017), puis *Bérénice* de Racine (Ateliers Berthier, 2018). Par ailleurs, elle travaille avec la plateforme Siwa sur un projet autour de *L’Orestie* d’Eschyle, mené par une équipe franco-iraquienne. Depuis plusieurs années, Cécile Pauthe mène en outre à l’École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, l’École supérieure d’art dramatique, ou l’École régionale d’acteurs de Cannes et Marseille un travail pédagogique de formation de jeunes comédiens.

# Antoine et Cléopâtre

de **William Shakespeare**  
mise en scène **Cécile Pauthe**

**7 mai – 5 juin**  
**Berthier 17<sup>e</sup>**

durée estimée 3 heures

avant-premières  
les 5 et 6 mai

avec

**Guillaume Costanza**  
**Maud Gripon**  
**Dea Liane**  
**Régis Lux**  
**Glenn Marause**  
**Eugène Marcuse**  
**Mounir Margoum**  
**Mahshad Mokhberi**  
**Mélodie Richard**  
**Adrien Serre**  
**Lounès Tazaïrt**  
**Assane Timbo**  
**Bénédicte Villain**

traduction

**Irène Bonnaud**  
en collaboration avec  
**Cécile Pauthe**  
collaboration artistique  
**Denis Loubaton**  
scénographie  
**Guillaume Delaveau**  
costumes  
**Anaïs Romand**  
lumière  
**Sébastien Michaud**  
son  
**Aline Loustalot**  
vidéo  
**François Weber**

production Centre dramatique national  
Besançon Franche-Comté

avec le soutien du Jeune théâtre national

avec le soutien du Cercle de l’Odéon

*Antoine et Cléopâtre*, de William Shakespeare, traduction Irène Bonnaud et Cécile Pauthe, sera publié aux Solitaires Intempestifs, janvier 2021

“Lenny, il faut te rendre à l’évidence, notre garçon est capable de tout.”

Romancière, prix Femina pour *Rosie Carpe* (2001), prix Goncourt pour *Trois femmes puissantes* (2009), Marie NDiaye écrit aussi du théâtre depuis vingt ans. La troublante intrigue de sa nouvelle pièce se joue entre la France où elle est née et l’Allemagne où elle réside depuis 2007. Du côté français, une librairie de Chinon tenue par un couple de quinquagénaires, Marina et Lenny. Du côté allemand, un appartement à Berlin dans un immeuble au-dessus duquel planent des choucas. Une ligne invisible s’est tracée entre les deux villes, celle du destin d’un jeune homme : le fils des libraires, disparu dans la capitale sans plus donner de nouvelles. Marina part à sa recherche. À son arrivée, elle ne se doute pas encore que Rüdiger, son logeur, ne lui a pas tout dit sur les conditions de la location. Son fils a-t-il disparu parce qu’il s’est radicalisé ? Prépare-t-il un crime ? Dans quelle contrée inconnue Marina elle-même commence-t-elle à se risquer ? Les ombres de Collodi ou des frères Grimm hantent cette quête terriblement contemporaine d’un enfant perdu dans la nuit de l’Europe. À moins que cette aventure ne soit celle de sa mère, qui finit par renoncer à toute idée de retour en arrière... Depuis trente ans, Stanislas Nordey est l’un des plus ardents défenseurs des écritures contemporaines. Il aborde pour la première fois l’univers inquiétant, la langue altière et suggestive de Marie NDiaye. Du fait de la crise du Covid-19, ce spectacle n’avait pu être accueilli lors de notre précédente saison. Il importait de le présenter au public.

#### Stanislas Nordey

Metteur en scène de théâtre et d’opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d’auteurs contemporains : Gably, Karge, Lagarce, Mouawad, Crimp, Handke, Pasolini, Falk Richter, entre autres. Il joue sous la direction de C. Letailleur, A. Théron, W. Mouawad, P. Rambert ou A. Vassiliev, et parfois dans ses propres spectacles, dont *Affabulazione* de Pasolini (2015) ou *Qui a tué mon père* d’Édouard Louis (2019). Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres (Théâtre Nanterre-Amandiers, École et Théâtre national de Bretagne, La Colline-théâtre national), ainsi qu’au Festival d’Avignon en 2013. De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. En 2014, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son école, où il engage un important travail avec 23 artistes associés – auteurs, acteurs et metteurs en scène – à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect de la parité artistique.

# Berlin mon garçon

de Marie NDiaye  
mise en scène Stanislas Nordey

12 – 27 juin  
Odéon 6<sup>e</sup>

durée estimée 1h50

avec

Hélène Alexandridis  
Claude Duparfait  
Dea Liane  
Annie Mercier  
Sophie Mihran  
Laurent Sauvage

collaboratrice artistique  
Claire Ingrid Cottanceau  
scénographie  
Emmanuel Clolus  
costumes  
Anaïs Romand  
lumière  
Philippe Berthomé  
son  
Michel Zurcher  
vidéo  
Jérémy Bernaert  
sculptures  
Anne Leray

production Théâtre National de Strasbourg

avec le soutien de la MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis

Trois pièces [Délivrance, Berlin mon garçon, Honneur à notre élue] de Marie NDiaye est publié chez Gallimard (coll. Blanche)

# Devenez mécène de l'Odéon

## Particuliers

Associez-vous à la vie du théâtre : par vos dons, contribuez au financement des nouvelles productions de l'Odéon.

### Rejoignez le Cercle de l'Odéon

Présidé par Hervé Digne, le Cercle est un programme qui fédère des amoureux de théâtre qui souhaitent soutenir la création. À travers leurs dons, les membres du Cercle de l'Odéon contribuent au financement de quatre spectacles phares de la saison.

Pour la saison 2020-2021, il s'agit de :

- *Comme tu me veux* de Luigi Pirandello, mis en scène par Stéphane Braunschweig
- *Le Ciel de Nantes*, une création de Christophe Honoré
- *La Double Inconstance* de Marivaux, mis en scène par Galin Stoev
- *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare, mis en scène par Cécile Pauthe.

Les avantages pour les membres sont nombreux :

- **L'accès à des événements exclusifs** : dîners et soirées en présence des équipes artistiques, rencontres autour de la création, présentation de saison en avant-première
- **La découverte des coulisses** : visites du théâtre et de ses coulisses, des ateliers de décors
- **Une facilité de réservation** auprès d'un interlocuteur privilégié
- **Un avantage fiscal** : 66% du montant du don est déductible de l'impôt sur le revenu.

### Rejoignez le Cercle Giorgio Strehler

Le Cercle Giorgio Strehler réunit les membres engagés en faveur de la création théâtrale européenne. Présidé par Arnaud de Giovanni, ce Cercle apporte chaque saison son soutien à un spectacle européen.

Pour la saison 2020-2021, il s'agit de *Faith, Hope and Charity* d'Alexander Zeldin.

#### En savoir plus et adhérer en ligne :

<https://www.theatre-odeon.eu/fr/nous-soutenir>

Juliette de Charmoy / Aymeric Lavin  
Lise Frigout  
[cercle@theatre-odeon.fr](mailto:cercle@theatre-odeon.fr)  
01 44 85 41 12



CERCLE DE  
L'ODÉON

L'Odéon remercie les mécènes particuliers pour leur précieux soutien :

### Cercle Giorgio Strehler



CERCLE  
GIORGIO  
STREHLER

Monsieur Arnaud de Giovanni, président

#### Mécènes

Monsieur & Madame Christian Schlumberger

#### Membres

Madame Julie Avrane-Chopard  
Madame Hélène Reltgen Becharat  
Monsieur Francisco Sanchez  
Madame Vanessa Tubino  
Monsieur & Madame Philippe et Florence Vallée  
Madame Juliette de Wouters-Chevalier

### Cercle de l'Odéon

#### Grands bienfaiteurs

Madame Mary Erlingsen  
Madame Isabelle de Kerviler  
Monsieur Alban de La Sablière  
Monsieur & Madame Fady Lahame  
Madame Nicole Nespoulous  
Monsieur & Madame Henri  
et Véronique Pieyre de Mandiargues

#### Bienfaiteurs

Monsieur Jad Ariss  
Monsieur Pierre Aussure  
Madame Lena Baume  
Madame Marie-Hélène Bensadoun-Broud  
Monsieur Guy Bloch-Champfort  
Monsieur & Madame David et Véronique Brault  
Madame Anne-Marie Couderc  
Monsieur Philippe Crouzet & Madame Sylvie Hubac  
Monsieur Pierre-Louis Dazier  
Monsieur François Debiesse  
Monsieur Stéphane Distinguin  
Monsieur Julien Facon  
Madame Montserrat Franco  
Monsieur & Madame Richard et Sophie Grivaud

Mme Jessica Guinier  
Madame Christine Hallak  
Monsieur Bruno Hennerick & Madame Anouk Martini  
Madame Judith Housez-Aubry  
Monsieur Frédéric Jousset  
Monsieur Angelin Leandri  
Monsieur Joël-André Ornstein & Madame Gabriella Maione  
Madame Astrid Panosyan  
Madame Marguerite Parot  
Monsieur Claude Prigent  
Madame Françoise Prot  
Monsieur & Madame Christian Roch  
Monsieur Raoul Salomon & Madame Melvina Mossé  
Monsieur Louis Schweitzer  
Madame Angélique Servin  
Monsieur Jean-Noël Touron  
Monsieur Martin Volatier & Madame Maïder Ferras  
Madame Qinghua Xu

#### Parrains

Monsieur Jacques Biot  
Madame Marie-Ellen Boissel  
Madame Paule Dayan  
Madame Nicole Demanche  
Madame Florence Desbonnets  
Madame Yanne Douçot-Hermelin  
Monsieur Pascal Houzelot  
Madame Marie-Jeanne Husset  
Madame Priscille Jobbé-Duval  
Monsieur Stéphane Layani & Madame Marie-Anne Barbat-Layani  
Monsieur & Madame Léon et Mercedes Lewkowicz  
Madame Alexandra Olsufiev  
Madame Anne Philippe  
Madame Ludivine de Quincerot  
Madame Antoinette de Rohan  
Madame Sita de Sarila  
Madame Sophie Topiol  
Madame Alexandra Turculet  
Madame Sarah Valinsky  
Monsieur Gilles Varinot

Les Amis du Cercle de l'Odéon

Certains donateurs ont souhaité garder l'anonymat / liste au 8 juin 2020

# Devenez mécène de l'Odéon

## Entreprises

Associez votre entreprise au prestige d'une institution théâtrale ouverte sur le monde et au croisement des générations.

### Accompagnez les missions du théâtre

- Soutenez la vitalité de la création artistique contemporaine
- Engagez-vous aux côtés de nos projets de transmission artistique et culturelle
- Favorisez l'accès au théâtre en finançant nos actions sociales.

### Avantages pour vos clients et collaborateurs

- Soirées d'exception réservées à vos invités avec les équipes artistiques des spectacles
- Possibilité d'organiser des événements de relations publiques à l'occasion des spectacles de la saison
- Facilité d'accès au théâtre pour vos salariés et partenaires
- Visibilité sur nos supports de communication
- Avantage fiscal : 60% du montant de votre don est déductible de l'impôt sur les sociétés.

mecenat@theatre-odeon.fr

### Organisez des événements privés

#### Les soirées Prestige de l'Odéon

Nos soirées Prestige sont des événements clé en main, vous permettant de recevoir vos invités avant ou après la représentation dans un cadre exceptionnel. Le temps d'une soirée, nous vous réservons les meilleures places en première catégorie, et vous proposons une coupe de champagne ou un cocktail dînatoire dans un espace privatif.

#### Location d'espaces

L'Odéon-Théâtre de l'Europe met ses espaces à votre disposition pour vos soirées privées, conférences, séminaires ou réceptions. Que ce soit dans le cadre prestigieux du 6<sup>e</sup> arrondissement (800 places) ou dans l'espace construit par Charles Garnier des Ateliers Berthier 17<sup>e</sup> (500 places), nous serons heureux d'accueillir les événements qui rythment la vie de votre entreprise.

privatisation@theatre-odeon.fr



CERCLE DE L'ODÉON

L'Odéon remercie les entreprises mécènes pour leur précieux soutien :

### Membres du Cercle de l'Odéon

#### Mécènes d'un spectacle



#### Mécènes

Rothschild & Cie

#### Grands bienfaiteurs

Crédit du Nord  
Eutelsat

#### Bienfaiteurs

EHDH  
Fonds de dotation Abraham Hanibal

#### Amis

John Pietri Conseil  
RG Consulting  
Spirit Now London

### Partenaires de saison


Champagne Taittinger  
Château La Coste  
Émotions Culinaires  
Maison diptyque  
Rosebud Fleuristes


### Mécènes des actions d'accessibilité

Mikli Diffusion France Soutient le programme en faveur des personnes en situation de handicap visuel

Fondation Raze Soutient les représentations en audiodescription

### Mécènes des actions d'éducation artistique et culturelle

 GROUPE CASINO  
Fondation  
Engagés pour l'enfance Soutient la transmission artistique et culturelle en milieu scolaire

 create joy  
vivendi Soutient le programme Adolescence et territoire(s)

Fondation Banque Populaire Rives de Paris soutient le programme Fabrik'Odéon

### Mécènes du programme Fresnes en scène

Fondation du Groupe M6  
Fondation Valentin Ribet

# Éducation artistique et culturelle

La plupart des ateliers brutalement interrompus en mars vont pouvoir reprendre, avec les mêmes intervenants et les mêmes participants. Dans l'attente de l'évolution des conditions sanitaires, d'autres sont encore en cours d'élaboration.

## Adolescence et territoire(s)

Le chorégraphe Mickaël Phelippeau, en collaboration avec les comédiennes et danseuses Hortense Belhôte et Marcela Santander Corvalán, reprendra le chemin des plateaux avec le même groupe d'adolescents que la saison passée, des territoires du 17<sup>e</sup> arrondissement, de Saint-Ouen et de Gennevilliers. Ensemble, pendant une année, ils vont créer et répéter une pièce chorégraphique, fiction traitant des questionnements propres à leur génération.

Restitution prévue en juin 2021.

En partenariat avec  
l'Espace 1789 de Saint-Ouen  
et le T2G – Théâtre de  
Gennevilliers

Avec le soutien  
de Vivendi Create Joy

## Fabrik'Odeon

Les élèves des filières professionnelles "Marchandisage visuel" du lycée Eugénie-Cotton de Montreuil et "Technicien menuisier agenceur" du lycée Le Corbusier de Corneilles-en-Parisis continueront leur exploration des métiers d'art dans le spectacle vivant, en imaginant, à partir d'une pièce, un projet scénographique. Ateliers et rencontres leur permettront de découvrir les enjeux techniques et dramaturgiques d'une scénographie, en compagnie des équipes artistiques.

Avec le soutien  
de donateurs individuels

et de la Fondation Banque  
Populaire Rives de Paris

## L'Atelier des 130

130 étudiants de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne participent à un atelier de théâtre annuel proposé par le service de la vie étudiante, en collaboration avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Cet atelier sera mené par le comédien et metteur en scène Pierre-François Pommier.

Restitution prévue en juin 2021.

En collaboration avec  
le service de la vie  
étudiante de l'université  
Paris I Panthéon-Sorbonne

## Nos âmes civiles

Un jumelage artistique de trois ans avec la ville de Corbeil-Essonnes, dans le cadre du dispositif Zone de sécurité prioritaire-Culture.

L'actrice et metteuse en scène Delphine Léonard, les comédiens Stéphane Schoukroun et Jean-Baptiste Verquin, ainsi que le réalisateur Anush Hamzehian, proposent à un groupe composé d'habitants volontaires âgés de 15 à 90 ans de travailler à une création collective autour de la question du territoire, à mi-chemin entre fiction et documentaire.

Avec le soutien du  
commissariat général de  
l'égalité des territoires  
(CGET), de la préfecture  
de la région Île-de-France,  
de la préfecture de  
l'Essonne

En partenariat avec la  
ville de Corbeil-Essonnes,  
le Théâtre de  
Corbeil-Essonnes et  
le Cinéma Arcel

## Spectacles itinérants en lycées

Cette saison, ce sera l'équipe de Sylvain Creuzevault, artiste associé, qui ira à la rencontre des lycéens du territoire francilien, avec une petite forme inspirée des *Frères Karamazov*. Cette représentation *in situ* s'accompagnera d'une sortie au spectacle, d'un débat avec l'équipe artistique et d'ateliers de jeu.

Avec le soutien de  
la région Île-de-France

## L'été culturel et apprenant: *Réviser vos classiques!*

L'Odéon-Théâtre de l'Europe s'engage dans le dispositif national "L'été culturel et apprenant", et propose pendant les vacances estivales, aux écoliers, collégiens et lycéens de réviser leurs classiques. Au programme : les femmes chez Molière, chez Racine, dans *Les Mille et Une Nuits...*

Le temps d'un été, nous accueillerons de jeunes spectateurs dans nos murs pour des répétitions ouvertes et des rencontres avec les comédiens. Hors les murs, nous proposerons notre savoir-faire en matière d'interventions artistiques avec nos spectacles itinérants (*Chère Agnès, Florence & Moustafa*), des ateliers de jeu sur le modèle d'Adolescence et territoire(s), des ateliers d'écriture de contes ou encore *Les petits Platons*, ateliers philosophiques pour les plus jeunes...

Au total, c'est une trentaine de propositions qui seront menées par 25 artistes et intervenants auprès de 1 000 jeunes.

avec le soutien du ministère de la culture



# Accessibilité et surtitrages

## Surtitrages / Surtitling

**STT**

Retrouvez nos représentations surtitrées à partir de **janvier 2021**.

**Représentations surtitrées en anglais – chaque samedi à l'Odéon 6<sup>e</sup>**

**Productions with English surtitres – Saturdays**

**Spectacle en anglais, surtitré en français**  
*Faith, Hope and Charity*

**Représentations surtitrées en français**

*La Ménagerie de verre*  
*La Double Inconstance*  
*Antoine et Cléopâtre*

**Les dates des représentations surtitrées seront précisées en septembre.**

## Spectateurs à mobilité réduite



Les salles du Théâtre de l'Odéon et des Ateliers Berthier sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Nous vous remercions de nous prévenir lors de votre réservation afin de vous accueillir dans les meilleures conditions.

### Renseignements et réservation :

01 44 85 40 40  
theatre-odeon.eu

## Spectateurs sourds ou malentendants



- les guichets de vente dans le hall des deux salles sont équipés de boucles magnétiques amplificatrices (position T des appareils auditifs)
- des casques d'amplification par boucle d'induction magnétique sont disponibles gratuitement dans les deux salles. Ils sont à retirer le jour de votre venue auprès du personnel d'accueil (contre dépôt d'une pièce d'identité)

## Spectateurs aveugles ou malvoyants



- **Audiodescriptions réalisées en direct**  
*Iphigénie* dimanche 8 novembre

4 autres spectacles entre janvier et juin seront proposés en audiodescription.

**Les représentations et les dates seront précisées en septembre.**

### Accompagnement

- programme en braille et gros caractères
- découverte de maquettes tactiles de décors

## Tarifs personnes en situation de handicap

***Iphigénie / Le Grand Inquisiteur***  
17 € la place

pour les autres spectacles :

### Théâtre de l'Odéon :

série 1 : 22 €

série 2 : 18 €

série 3 : 12 €

série 4 : 8 €

### Ateliers Berthier :

série 1 : 22 €

série 2 : 18 €

Abonnement (disponible en octobre pour les spectacles de novembre à juin) :  
3 spectacles minimum : 22 € la place.

### Renseignements et réservation

Alice Hervé :  
alice.herve@theatre-odeon.fr

## Nos propositions de stages de jeu adaptés sont en cours d'élaboration

**Mikli Diffusion France** soutient le programme en faveur des personnes en situation de handicap

**Fondation Raze** soutient les représentations en audiodescription

# Ouvertures des ventes

## Iphigénie Le Grand Inquisiteur

Anciens abonnés saison 19/20  
mardi 1<sup>er</sup> septembre / 14h30

Tout public  
vendredi 4 septembre / 14h30

### Tarifs spéciaux

|   | Théâtre de l'Odéon   |         | Ateliers Berthier |
|---|----------------------|---------|-------------------|
|   | Le Grand Inquisiteur |         | Iphigénie         |
|   | série 1              | série 2 | série unique      |
| Plein tarif   | 32 €                 | 26 €    | 32 €              |
| Abonné 19/20, groupe *  | 26 €                 | 17 €    | 26 €              |
| Moins de 28 ans, bénéficiaire du RSA, demandeur d'emploi, public en situation de handicap * | 17 €                 | 12 €    | 17 €              |
| Champ social *  | 7 €                  | 7 €     | 7 €               |

\* Justificatif indispensable

theatre-odeon.eu  
01 44 85 40 40  
du mardi au samedi de 14h30 à 18h30  
(sauf jours fériés)

**La situation exceptionnelle que nous vivons nous impose la vigilance.**

**Nous veillerons naturellement à ce que notre protocole d'accueil du public respecte toutes les recommandations sanitaires en vigueur. Pour nous adapter au mieux aux conditions qui seront celles de l'automne nous vous précisons le 15 septembre les dates d'ouverture des ventes pour les spectacles joués à compter de novembre.**

**Notre campagne d'abonnement est prévue en octobre.**

**Nous vous en précisons la date fin septembre.**

**Pour être les premiers informés, rendez-vous sur notre site et sur les réseaux :**

www.theatre-odeon.eu  
facebook : @odeon.theatre.europe  
twitter : @TheatreOdeon  
instagram : @theatreodeon  
vimeo : vimeo.com/theatreodeon

# Tournées 2020 – 2021

## Tournées 2020 – 2021

### **La Ménagerie de verre**

de Tennessee Williams  
mise en scène Ivo van Hove  
janvier – avril 2021  
Onassis Stegi – Athènes ;  
La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale ;  
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ;  
Thalia Theater – Hambourg ;  
deSingel – Anvers ;  
Barbican – Londres ;  
ITA – Internationaal Theatre Amsterdam

### **Love**

texte et mise en scène Alexander Zeldin  
mars – mai 2021  
Comédie de Genève ;  
Centre dramatique national Orléans – Centre-Val de Loire ;  
Théâtre national de Bretagne – Rennes ;  
Festival International New Drama (FIND) – Berlin ;  
Wiener Festwochen

### **Comme tu me veux**

de Luigi Pirandello  
mise en scène Stéphane Braunschweig  
avril 2021  
Teatro Stabile – Turin

### **Nous pour un moment**

d'Arne Lygre  
mise en scène Stéphane Braunschweig  
avril – mai 2021  
Théâtre du Nord – Lille ;  
Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Directeur de la publication  
Stéphane Braunschweig  
Responsable de la publication  
Olivier Schnœring  
Rédaction  
Daniel Loayza  
Réalisation  
Sarah Caussé  
Conception graphique  
Atelier ter Bekke & Behage

licences d'entrepreneur de spectacles  
1092463 – 1092464



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



# Partenaires

---

L'Odéon-Théâtre de l'Europe tient  
à remercier ses partenaires

---



france•tv

nous accompagnent sur les spectacles

---

*Le Monde*

**TROISCOULEURS**

**arte**

soutiennent la saison 2020 – 2021

Objets de vie Intérieurs

